

Noé ,17 ans, est autiste

Avant le diagnostic, on nous a dit bcp de bêtises,
Alors que l'on était inquiet, à 12 mois le pédiatre de Noé nous a affirmé :
« je ne sais pas ce qu'a votre fils mais je peux vous certifier qu'il n'est pas autiste... »

Un autre pédiatre nous a dit que ce n'était pas lui le pb mais nous et qu'il fallait faire une analyse familiale.

à 2 ans, on est allé voir une psychomotricienne qui nous a dit : « il est sur le fil, on ne sait pas de quel côté il va tomber ! »

ETC...

Sa petite enfance a été terrible, angoisse et incompréhension, aucune réponse des professionnels que des questions.

Alors lorsqu'on a eu le diagnostic, à 3 ans, ce fut un soulagement.

On pouvait, enfin, mettre un nom sur le problème de notre fils.

Et pour la 1ère fois, on nous disait que **ce n'était pas de notre faute.**

Comme notre fille était déprimée de ne pas comprendre son frère. Nous avons décidé de faire un film, un peu comme une thérapie familiale. Nous avons élaboré le scénario en famille, en collectant des anecdotes sur notre fils. Coline avait alors 6 ans et elle a fait la voix du film.

Nous avons eu la chance de participer à un festival de film sur le handicap (festival handica apicil) avec le film sur notre fils : « Mon petit frère de la lune ». Le film a gagné plusieurs prix et nous avons pu parler de Noé au grand public. Coline, alors a été très fière de son frère.

Cela nous a bcp aidé. Coline s'en est servi pour en parler à l'école.

Pour les gds-parents cela a été compliqué à accepter.

Chacun a fait son cheminement plus ou moins bien, plus ou moins vite.

Dans la famille, les cousins, les oncles et tantes, certains sont très concernés

D'autres moins. Tout le monde fait attention.

On peut vraiment parler d'acceptation.

Nous sommes obligés de réfléchir bcp à l'avenir et c'est compliqué.

L'incertitude de son futur, son manque d' autonomie car il est très fragile et n'est pas armé pour notre société.

Bonne projection...